

iciRENNES

Le journal de l'info municipale **juin 2024 #10**



PORTRAIT

**Les opticiennes
du Blossne : de
l'optique sociale** P.11

URBANISME

**Le Gros-Chêne,
clap de fin joyeux**
P.4

SOCIAL

**Des vacances
pour tous ?**
P.6

VIE DE QUARTIER

**Bréquigny :
invitation à danser
vendredi 28 juin**
P.16

ÉCLAIRAGE

RENNES FACE AU NARCOTRAFFIC

Comme de nombreuses autres villes,
Rennes est confrontée à une évolution
sensible du trafic de stupéfiants.

Le point avec
Philippe Astruc, procureur
de la République
de Rennes
et Lénaïc Brière,
adjointe à la Sécurité
de la Ville
de Rennes.
P.12-14



LES 22 ET 23 JUIN

UN WEEK-END OLYMPIQUE!

À l'occasion du lancement de l'édition
2024 de Cet été à Rennes, le sport va être
à l'honneur, avec plus de 500 événements
gratuits dans la ville. P.9

L'Atelier de Jeanne

Rue Jeanne Jugan, 35000 Rennes



- Éligibilité **PINEL +**
- 19 logements
- Du T2 au T5
- DPE A

02 99 78 30 00 / archimmobilier.fr



RÉSIDENCE SERVICES SENIORS



PORTES OUVERTES

À Chantepie

du 20 au 22 juin (10h-18h)

**DÉCOUVREZ
LE CONCEPT
OVELIA**

**Découvrez notre
résidence**, participez
si vous le souhaitez
à nos animations
et **profitez de nos
offres exclusives !**

LE PATIO MARGOT
2 allée Clarissa Jean Philippe

02 57 67 51 51
www.ovelvia.fr



Théâtre National de Bretagne

Direction Arthur Nauzyciel

1 rue Saint-Hélier, Rennes

**SAISON
2024
– 2025**



Visuel © M/M (Paris)

LAISSEZ-VOUS TENTER !

Bertolt Brecht / Julie Duclos · Frédéric Vossier / Madeleine Louarn /
Olivier Mellano · Iñigo Montoya · Orchestre National de Bretagne ·
Guillaume Poix / Lorraine de Sagazan · Teatro La Plaza ·
Werner Herzog / Cie La Grande Mêlée / Bruno Geslin ·
Pascal Rambert · Gareth Clark / Jonny Cotsen · Guillaume Vincent ·
Charlotte Clamens / Valérie Mréjen · Julien Mellano ·
Boris Charmatz · Patricia Allio · Damien Jalet / Kohei Nawa ·
Alice Vannier / Cie Courir à la catastrophe · Éric Arnal-Burtschy ·
Mila Turajlić · Malicho Vaca Valenzuela · Patrick Boucheron ·
Aurélie Charon / Amélie Bonnin · Valérie Mréjen / Arthur Nauzyciel ·
Chiara Bersani · Tindersticks · Les Chiens de Navarre /
Jean-Christophe Meurisse · Guillaume Vincent · Étienne Saglio /
Monstre(S) · William Shakespeare / Arthur Nauzyciel ·
Daniel Pettrow · Johanne Humblet / Les filles du renard pâle ·
Alfred de Musset / Éric Vigner · Shonen / Éric Minh Cuong Castaing ·
François Gremaud · Caroline Guiela Nguyen · Jeanne Benameur /
Massimo Dean / Compagnie Kali&Co · Jean Racine /
Jean-René Lemoine · Mohamed El Khatib · Anne Brochet ·
Rebekka Kricheldorf / Marcial Di Fonzo Bo · Cie Les 7 sœurs ·
Anne Teresa De Keersmaecker / Radouan Mriziga ·
Albin de la Simone · For Happy People & Co · Marie Darrieussecq /
Namoro · Olivia Grandville · Jean Racine / Romeo Castellucci ·
Marcus Lindeen / Marianne Ségol · Vania Vaneau ·
Emmanuelle Hiron / Valia Beauvieux · NSDOS · Marlène Saldana /
Jonathan Drillet · Étienne Saglio

Toute la programmation sur T-N-B.fr

ÇA SE PASSE À RENNES



PRÉVENTION

Alerte canicule

Les personnes seules, âgées ou handicapées sont particulièrement affectées par les fortes chaleurs. Afin de lutter contre les conséquences sanitaires d'une canicule, la Ville tient un registre. L'inscription est gratuite, confidentielle et repose sur la base du volontariat. En cas de canicule, les personnes enregistrées seront contactées.

Comment s'inscrire ?

Vous pouvez télécharger le formulaire sur metropole.rennes.fr et le renvoyer par mail à clic.registrecommunal@ccasrennes.fr ou par courrier à : Mairie de Rennes – CS 63126 – 35031 Rennes cedex ou à Clic – 34, place du Colombier – 35000 Rennes. Vous pouvez également prendre rendez-vous auprès de la Maison des aînés et des aidants, 34, place du Colombier, 02 23 62 21 45.

➤ Lien vers le registre bit.ly/inscription-le-formulaire



↑ En avril, place Jean-Normand, c'était animation « stand vêtements de seconde main ».

SOCIOCULTUREL

YE-LIN-HAN ANIME LES QUARTIERS

Depuis une petite dizaine d'années, l'association Ye-Lin-Han, via des actions socioculturelles et sportives, anime les quartiers rennais. En avril, c'était le cas notamment place Jean-Normand au Blossne.

« Réussir là où nul ne s'y attend. » Voilà la signification en fon, langue béninoise, de Ye-Lin-Han, l'association créée il y a huit ans par Aquilas Akele, de Villejean et Mohamed Bougtab, du Blossne. Tous deux exercent le métier d'éducateur socio-sportif et partagent la même volonté de s'engager pour moins de précarité et plus de solidarité. « On a commencé par des maraudes dans les quartiers et le centre-ville, rembobine Aquilas. Peu à peu on s'est agrandi et on s'est structuré, jusqu'à créer une association et travailler avec des partenaires, comme les jeunes de la Maison des Squares. Depuis le mois de janvier,

nous avons pour parrain Warmed Omari, joueur du Stade Rennais, souvent présent lors de nos actions. »

Les jeunes de Ye-Lin-Han peuvent compter sur l'aide de Pauline Legal, chargée de mission politique de la Ville au Blossne qui les accompagne, notamment pour le montage du budget. Maraude, tournoi de foot, repas solidaires à Villejean, stand de vêtements de seconde main au Blossne... les vacances de printemps ont été plus qu'actives ! À venir, des olympiades organisées à Villejean et au Blossne pendant quinze jours, à la fin du mois de juillet.

Dominique Vasseur

➤ Contact : 07 60 04 41 96.

Instagram :

[@association_yelinhan](https://www.instagram.com/association_yelinhan)

BP#7

À vos idées !

La saison 7 du budget participatif de la Ville de Rennes sera lancée en septembre. Il permet à la population de proposer des idées pour améliorer son cadre de vie. Ces dernières sont ensuite soumises au vote des Rennaises et des Rennais. Dépôt des projets sur le site de la Fabrique citoyenne du 23 septembre au 17 novembre. Vote du 24 février au 23 mars 2025. Profitez de l'été pour peaufiner vos idées !

➤ fabriquecitoyenne.fr



© Émeric Guémas

AGROÉCOLOGIE

Le Jardin des mille pas fête ses dix ans

Un jardin agroécologique, des activités pédagogiques, un projet coopératif : déjà dix ans qu'au Jardin des mille pas on sème des petites graines à côté de la ville. Pour célébrer cette étape, une fête est organisée samedi 15 juin.

➤ Jardin des mille pas, chemin Robert-de-Boron, la Prévalaye.



↑ Pendant un an et avant de gros travaux, des animations s'invitent place du Gros-Chêne.

© Julien Mignot

BRNO : LOCAUX ASSOCIATIFS EN BAS DE TOUR

Dans le cadre de ce très gros chantier de réhabilitation des tours de l'allée de Brno, dont le budget approche 40 millions d'euros, les rez-de-chaussée des 4, 10 et 12 seront destinés à l'accueil d'associations. Avec une thématique dédiée à chaque pied de tour : sport, bien-être et santé au 4, bricolage et activités manuelles au 10 et parentalité, enfance au 12. Pour ces aménagements, la Ville a accordé une subvention de 420 500 euros à Archipel habitat, votée lors du conseil municipal en avril.

URBANISME

LE GROS-CHÊNE, CLAP DE FIN JOYEUX

À Maurepas, le centre commercial du Gros-Chêne entame sa transformation pour (re)devenir plaisant. La transition se fera en douceur grâce à Place à facettes : des animations se dérouleront tout au long de l'année.

Le Gros-Chêne a vieilli. Un sacré élagage est prévu. Avec la refonte intégrale du centre commercial, le programme de renouvellement urbain de Maurepas aborde un morceau coriace. Les grandes manœuvres se préparent. Objectif ? Recréer une véritable place publique apaisée et bordée de commerces plus nombreux et plus variés.

Faire dalle rase du passé pour repartir du bon pied ? Le parti pris est radical. L'opération est un grand jeu de Lego. Elle nécessite de démolir, reconstruire et déplacer un paquet de briques. La création d'une large allée montante et piétonne, accessible depuis l'avenue Patton en sera la pièce maîtresse. Le premier chantier est lancé. Puis les boutiques joueront aux chaises musicales avant que les travaux lourds ne débutent en 2026. Ils dureront au moins deux ans et conduiront à démolir la moitié de la copro-

priété est (côté Aldi), puis l'intégralité de la copropriété nord (côté Brno) et enfin la moitié du parking.

À terme, le nouveau centre commercial du Gros-Chêne comptera une quinzaine de magasins le long d'un mail piéton en haut de la place, en prise directe avec la station de métro.

Un espace public souriant

En attendant les travaux, la place du Gros-Chêne tire sa révérence à travers une année joyeuse, rythmée d'événements culturels. Territoires Publics a mandaté l'association Keur Eskemm pour imaginer le programme avec les associations du quartier : cette animation qui s'étale sur plusieurs mois a pour nom Place à facettes.

« Cette place concentre beaucoup d'enjeux. Valorisons les vécus de tous, partageons histoires et souvenirs,

sans faire abstraction des plus difficiles. Ensemble, nous voulons créer des événements avec la participation de chacun », résumait Flavia Nowik et Victor Chassériaud, les animateurs.

Plusieurs temps forts sont prévus – un grand banquet populaire en juin, un rendez-vous d'arts visuels à la rentrée, une fête musicale en décembre... Toute l'année, la Place à facettes s'anima avec des ateliers, des rencontres pour créer du lien, collecter la parole et informer sur le projet urbain.

Coup de jeune

Fin avril, Time2break a été l'occasion d'amorcer la pompe auprès des 16-30 ans. À la place des voitures, des stands. Derrière les flyers, les principaux acteurs socioculturels du quartier. We Ker, le 4bis, les Cadets de Bretagne sont là. Tout comme l'Afev, Unis-Cité ou Breizh insertion sport. La musique joue fort. Le goûter fait recette. En classe de 4^e, Aymane s'est déplacé avec sa maman pour parler sport car il « aimerait bien faire de la boxe à la rentrée ». Le Cercle Paul-Bert lui présente le mode d'emploi.

D'autres jeunes s'informent sur les jobs d'été, les aides au séjour, le Bafa ou le service civique. « Il se passe quoi ? On peut venir ? » L'événement est une première, presque une surprise. Il faudra s'y habituer.

Olivier Brovelli

➤ **Place à l'assiette**, banquet populaire, place du Gros-Chêne, vendredi 7 juin, de 16h à 21h.

FESTIVAL

Bénévole
à Brassens ?

Du 4 au 8 septembre, la Ballade avec Brassens fêtera ses vingt ans. Restauration, accueil, sécurité, logistique... 150 bénévoles seront nécessaires pour le bon déroulement de ce festival. Vous souhaitez rejoindre l'aventure ?

✉ balladebrassensrennes@gmail.com
balladeavecbrassens.fr/actus/

SENIORS

Les Olympiades

Mardi 18 juin, de 10h à 16h, les Olympiades de l'été sont organisées au parc de Maurepas pour les seniors (+ de 60 ans). Il s'agit d'une journée autour du sport bien-être (penser à prendre son pique-nique). Rendez-vous à l'entrée du parc, entre le boulevard Paul-Painlevé et le boulevard Raymond-Poincaré (bus C1 et 14 - arrêt Assomption).

✉ Inscription au 02 23 62 21 45.

ENFANCE

Centres de
loisirs d'été :
pensez
à réserver !

Cet été, les centres de loisirs de la Ville accueilleront les enfants jusqu'à 12 ans, du 8 juillet au 28 août. Les parents doivent réserver sur l'espace famille, au minimum huit jours avant la présence au centre.

✉ espace-citoyens.net/rennes/espace-citoyens/



© 2A_Design

LE BLOSNE

LE NOUVEAU PÔLE DE SANTÉ
OUVRE BIENTÔT

Lors du conseil municipal d'avril, la Ville a voté une subvention exceptionnelle de 765 000 euros pour l'aménagement du pôle de santé du Closne, actuellement en fin de construction place Jean-Normand. Son ouverture est prévue à l'automne.

« Le Closne est le quartier de Rennes le moins bien doté en médecins et en infirmiers libéraux. Avec l'ouverture de ce pôle, l'offre en médecins généralistes va doubler, passant de 5 à 10. Nous

menons une politique de santé publique volontariste pour réduire les inégalités sociales », a expliqué l'adjoint délégué à la Santé, Yannick Nadesan.

Le pôle en construction comprendra le centre de santé du Closne sur une surface de près de 500 m², ainsi que des locaux associatifs qui accueilleront, par exemple, la Maison de la nutrition et du diabète et le réseau Louis Guilloux (accès aux soins des publics précaires).

AU CENTRE DE SANTÉ

- 5** médecins généralistes ;
- 1** infirmier de santé publique ;
- 1** orthophoniste ;
- 1** sage-femme ;
- 1** psychologue ;
- 2** médiateurs ;
- le personnel d'accueil.

CULTURE

ENVELONS-NOUS À LA PAILLETTE !

Cela fait plus de quarante ans que la MJC La Paillette propose son festival des Envolées. Depuis avril et jusqu'au 26 juin, pas moins de 700 artistes amateurs seront montés sur scène. Cette année, jeux Olympiques obligent, cette 42^e édition a pour thème « Le sport à tout prix ». Lancé pour valoriser les pratiques des amateurs, le festival a le mérite de mettre en lumière et de rendre concret le fruit créatif d'une année de travail pour les adhérents de la MJC. « Jouer dans une salle de 200 places assises avec une régie pro, c'est un accomplissement », explique Louane Proust, chargée de communication.

Nouveauté cette année : quelques créations ont lieu hors des murs de La Paillette, comme au théâtre de verdure du Landry ou à la Péniche spectacle. Une représentation sera également proposée par l'atelier adultes de Bérengère Lebâcle (C^{ie} Lumière d'août) au centre pénitentiaire de Vezin-le-Coquet.

Arthur Barbier

✉ la-paillette.net



© M. Lesage

↑ Théâtre de rue avec la compagnie Version 14, un des nombreux spectacles proposés pendant ce mois de juin.

?

LA QUESTION DES LECTEURS

Chaque mois, nous répondons à une question que vous vous posez : sur un aménagement, un service public, un dispositif...

© Arnaud Loubry



↑ L'eau des piscines sert au nettoyage des rues.

Que devient l'eau des piscines rennaises lors des vidanges ?

Le saviez-vous ? Depuis 2011, la Ville de Rennes réutilise l'eau des piscines de Bréquigny et Saint-Georges. Une étude de faisabilité est en cours pour déployer un système de récupération des eaux de baignade à la piscine des Gayeulles. La future piscine de Villejean, dont les travaux ont commencé, sera également équipée. Explication.

De quoi parle-t-on ?

La législation impose de renouveler 30 litres d'eau par jour et par baigneur. Cette eau de baignade est réutilisée, dans les piscines. Une partie sert au lavage des filtres. Puis, elle est rejetée à l'égout. Sur le dernier lavage de filtre, l'eau plus claire est réutilisable et stockée dans des

cuves (capacité de 100 m³). De ces cuves, l'eau est transférée dans les balayeuses mécaniques du service de la voirie. Cette eau permet de nettoyer les rues et les places à la fin des marchés, avec plusieurs rotations quotidiennes.

Préserver la ressource

Le dispositif permet de récupérer chaque jour, sur chaque bassin équipé, 10 m³ d'eau réutilisable. La capacité des balayeuses mécaniques de la Ville de Rennes varie entre 2 m³ et 4 m³. À titre de comparaison, c'est l'équivalent de la consommation mensuelle d'une famille de 2,5 personnes : 10 m³ d'eau potable en moyenne (Source : le Centre d'information sur l'eau).

SOCIAL

DES VACANCES POUR TOUS ?

L'été, la Ville de Rennes épaula les associations qui organisent des sorties et des séjours à destination des familles en situation de précarité. Gwendoline Affilé, conseillère municipale déléguée à l'Innovation sociale et à l'Accès aux loisirs évoque le dispositif « Vacances pour tous ».



Peut-on parler de droit aux vacances ?

Le droit au repos et aux loisirs est inscrit dans la *Déclaration universelle des droits de l'homme* et dans le préambule de la Constitution de 1946. Dans la loi contre les exclusions de 1998, « l'égal accès aux vacances » est un objectif national. Parce que les vacances sont un vecteur d'émancipation, d'apprentissage de l'autonomie. C'est le moment où l'on souffle, où l'on (re)crée du lien. Or, 40 % des Français ne partent pas en vacances. C'est encore plus vrai dans les foyers à bas revenus. Les vacances sont un enjeu de bien-être mais aussi d'égalité et de justice sociale.

C'est quoi, « Vacances pour tous » ?

C'est le nom du dispositif à travers lequel la Ville de Rennes soutient l'organisation de sorties et de séjours proposés par des associations et des centres sociaux. Pour financer les coûts des transports, de l'hébergement, d'activités... Ce dispositif complète l'offre de loisirs proposés tout l'été à Rennes.

Plutôt qu'une aide directe aux

familles – qui existe déjà *via* la Caf mais reste très peu sollicitée –, nous préférons soutenir des associations qui savent accompagner, entourer et rassurer. Car organiser ses vacances ne va pas de soi quand on n'est jamais parti. L'été dernier, l'initiative avait bénéficié à plus de 1600 personnes. Cette année, nous doublons le budget (40 000 €) pour en faire profiter davantage de monde.

De quoi parle-t-on au juste ?

D'une balade guidée en forêt de Huelgoat, d'une journée voile à Dinard, d'une escapade dans un parc d'attractions, d'une semaine au camping de Quiberon... De vacances gratuites ou à petit prix grâce à la carte Sortir!. Les sorties sont ouvertes à tout le monde. Les séjours sont construits avec les usagers des structures partenaires.

Quels sont les retours ?

Excellents. Même une simple sortie à la journée, ce sont des souvenirs joyeux, des histoires à raconter à la rentrée, des voisins qui apprennent à se connaître, un répit précieux pour des parents fatigués...

Propos recueillis par Olivier Brovelli

ÉDUCATION ARTISTIQUE

QUEL BAUD CHANTIER MUSICAL!

Engagées tout au long de l'année dans le projet musical «Building» mené par l'association Ars Nomadis, des classes de l'école Marcel-Pagnol et de Pablo-Picasso se sont lancées à la conquête du quartier Baud-Chardonnet. Sur le chantier, les enfants ont collecté des matériaux pour les transformer en orchestre de percussions. Ou ont imaginé des créations en musique assistée par ordinateur, à partir de sons glanés dans la nature urbaine. Le tout accompagné par des musiciens de l'Orchestre national de Bretagne et du Conservatoire.

Baptisées *Quel chantier!*, les partitions écrites par le compositeur d'Ars Nomadis, Alexandre Rubin, ne manquent pas de punch. Elles seront jouées **dimanche 16 juin**, à 16h, dans la cour de la nouvelle école Miriam-Makeba, à Baud-Chardonnet. Au programme également : un récital de l'Orchestre national de Bretagne.

Jean-Baptiste Gandon

➤ Retrouvez notre récit long sur *Quel chantier!*
metropole.rennes.fr

À SAVOIR

«*Quel chantier! est le volet éducatif d'un projet plus vaste intitulé "Building", explique Antoine Beaufort, directeur artistique d'Ars Nomadis. L'idée étant d'écrire une symphonie électroacoustique à partir des sons glanés par des brigades sonores sur le chantier de Baud-Chardonnet.*» Une mission confiée au compositeur italien Fabrizio Rat. La présentation au public est programmée le 1^{er} septembre (lieu à définir).

→ Atelier percussions
à l'école
Marcel-Pagnol.



© Arnaud Loubry

PARC DU LANDRY

OUVERTURE DE LA PREMIÈRE AIRE DE JEUX INCLUSIVE

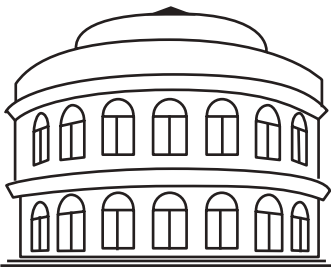


Photo: Julien Mignot | Illustration: Florence Dollé

La nouvelle aire de jeux du parc du Landry, par la diversité de ses propositions, entend répondre aux attentes des enfants et de leurs accompagnants en situation de handicap, ou non. Il s'agit de la première aire de jeux inclusive créée à Rennes. Deux autres vont bientôt ouvrir à Maurepas : aux Gayeulles et dans l'espace du Clair détour, près du Pôle associatif de la Marbaudais.

Un référentiel, adopté par les élus en octobre 2023, guide désormais les opérations de création ou de réaménagement des aires de jeux. Le document est le fruit d'une concertation avec des enfants, des parents, des associations, des professionnels du soin (orthophonistes, kinésithérapeutes...), sans oublier les services techniques de la collectivité. «*Le guide n'impose pas de faire ceci ou cela, mais a pour objectif de permettre aux enfants de se rencontrer, jouer, afin que chacun trouve son bonheur sur l'aire de jeux*», précise Lucile Koch, conseillère municipale déléguée à la Ville à taille d'enfant.

Arthur Barbier



CULTURE

Visite de l'Opéra

Inauguré en 1836, l'Opéra de Rennes est un bâtiment majeur du patrimoine culturel breton. Cette déambulation d'une heure est une invitation à découvrir les espaces publics, de la rotonde à la scène, mais également les coulisses.

➤ **Samedi 15 juin**, de 10h à 11h30 et de 14h à 16h30.
Tarif : 5€, 2€ carte Sortir !

APPEL À CONTRIBUTIONS

Centenaire de la Ligue de l'enseignement 35

Mouvement laïque d'éducation populaire, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, sportives et de loisirs. La fédération d'Ille-et-Vilaine fêtera ses 100 ans en 2025. Pour célébrer cet anniversaire, elle lance un appel à contributions. Photographies, témoignages, coupures de presse, vidéos, affiches, trophées... Vous êtes invités à explorer vos archives et à fouiller dans vos mémoires.

➤ En savoir plus
laligue35.org/appe-a-contribution
02 99 67 10 67

HABITAT SOCIAL

D'UNE VIE ISOLÉE À UNE VIE DE PARTAGE

Ils ont tous un parcours difficile et l'envie de sortir de la galère. L'association Habitat et humanisme vient d'ouvrir sa seconde maison-relais à Rennes. Un lieu pas comme les autres, comme une pension de famille, où les locataires se rencontrent au quotidien pour retrouver un équilibre de vie.

« J'étais auparavant hébergé chez un ami, et j'avais envie de retrouver une certaine indépendance, confie timidement Ludovic, un nouveau résident. Aujourd'hui, ma santé m'empêche de travailler, mais j'espère prochainement suivre une formation. En attendant j'ai besoin de me poser, et ici ça me semble parfait, j'ai l'impression que je vais me faire des amis. » Habitat et humanisme vient de rénover, au cœur du quartier Sévigné, une ancienne congrégation de religieuses avec quinze logements, une salle commune, un patio, le tout animé par une équipe à l'écoute. « Notre rôle est de créer, au quotidien, une dynamique avec les résidents », explique Cathy Bernard, la respon-



↑ L'association Habitat et humanisme vient d'ouvrir une seconde maison-relais à Rennes.

sable du site. Contre un loyer modéré et sans durée limitée, les occupants logent dans des studios d'environ 20 m² pour vivre en parfaite autonomie. « On les invite à partager le petit déjeuner pour renforcer les liens entre eux. On est aussi là pour les mettre en connexion avec les acteurs locaux notamment pour des problématiques de santé, d'emploi, d'aide

alimentaire... Des sorties sont proposées régulièrement, à la mer, au musée... Une animatrice socioculturelle vient ici deux fois par semaine. » N'hésitez pas à aller toquer à la porte du 22, boulevard de Sévigné, l'association recherche des bénévoles pour partager des temps communs avec les pensionnaires.

Cyndie Gueutier

MAUREPAS

LUTTER CONTRE LE NON-RECOURS AUX AIDES SOCIALES

Dans le cadre d'une expérimentation nationale, Rennes a été retenue pour tester un dispositif Zéro non-recours aux prestations sociales, à Maurepas. Difficile à mesurer, le non-recours désigne le fait qu'une personne ne perçoit pas une aide ou une prestation alors qu'elle remplit toutes les conditions pour en bénéficier. Complexité des démarches, manque d'information, barrière de la langue, fracture numérique... On estime que 30 % des Françaises et des Français ne

demandent pas les prestations sociales auxquelles elles et ils ont droit. Une spirale de la précarité qui accentue le dénuement des personnes déjà les plus pauvres.

La Ville de Rennes a été retenue – avec 38 autres collectivités locales – par le ministère des Solidarités pour expérimenter ce dispositif « Territoires zéro non-recours » sur le quartier Maurepas – Bellangerais, pour trois ans. Le budget alloué est de 563 647 €, financés à 80 % par l'État et à 20 % par

le Centre communal d'action sociale (CCAS), dans le cadre d'une convention validée au conseil municipal d'avril. « Une attention particulière sera donnée à l'identification des "invisibles", les personnes les plus éloignées de l'administration », explique la Ville. Aujourd'hui, le dispositif est en phase de diagnostic et d'échanges avec les partenaires. Deux postes ont été créés, pour renforcer notamment les contacts avec les populations les plus fragiles.



© Julien Mignot

*cet été à
Rennes*

Tout l'été, Rennes s'anime sous le signe de la fête et du partage. Plus de 500 événements gratuits sont proposés aux quatre coins de la ville avec la complicité des habitants, des associations, des structures de quartier et de la Ville de Rennes.

📖 Le programme :
ete.rennes.fr

LES 22 ET 23 JUIN

UN WEEK-END OLYMPIQUE!

À l'occasion du lancement de l'édition 2024 de Cet été à Rennes, le sport va être à l'honneur.

Samedi 22 et dimanche 23 juin, de nombreuses activités sportives vont animer gratuitement la ville : à Bréquigny, à Savary, au complexe sportif Robert-Launay, aux Gayeulles, avec l'association des Cadets de Bretagne, aux Halles en commun ou encore à l'écomusée de la Bintinais. Enfilez vos baskets et demandez le programme! (Retrouvez toutes les informations sur ete.rennes.fr)



© Julien Mignot



© Arnaud Loubry

Samedi 22 juin

HALLES EN COMMUN

Initiation jonglerie •
déambulation vélo + atelier
réparation • initiation badminton •
streetball • zumba • boxe.

PARC DU BERRY Escalade •

basket • rugby • ultimate •
spikeball • structure gonflable.

BRÉQUIGNY Échecs • volley
et volley assis • judo • escalade •
parcours handi et déficient visuel
• basket • structure gonflable.

SAVARY Athlétisme.

Dimanche 23 juin

ÉCOMUSÉE DE LA BINTINAIS

Fest-Deiz • jeux en bois •
palet...

CADETS DE BRETAGNE

Animations.

Tout le week-end

PARC DES GAYEULLES

Course d'orientation •
sports américains • roller •
visite sportive • escrime •
marche nordique • fitness •
danse • tennis.



BRETON

BEVAÑ AR SPORT : UN DISKOUZADEG LUC'HSKEUDENNOÙ E MIRDİ BREIZH

E liamm gant ar C'hoarioù Olimpek e kinnig mirdi Breizh un diskouezadeg evit lakaat war wel an dastumadegoù luc'hskeudennoù a zo gantañ... war tem ar sport.

Tremen a ray ar flammenn olimpek e Roazhon d'ar 1añ a viz Mezheven. Ur pezh abadenn sport e vo evit kêrbenn Breizh, hag a vo luc'hskeudennet gant kalz tud, koulz amatourien ha tud a vicher.

Ha just a-walc'h emañ al luc'hskeudennerezh e-kreiz un diskouezadeg nevez e mirdi Breizh. Gant « Bevañ ar sport » e vo ziskouezet emdroadur al liamm etre ar sport hag al luc'hskeudennerezh, abaoe dibenn an 19^{vet} kantved. Diskouezet e vo ur c'hant luc'hskeudenn bennak, ha tennadoù filmoù prestet gant Gwarez filmoù. Gant un dastumadeg traoù hag a oa bet lañset e 2021 eo bet kresket dastumadoù ar mirdi evit a sell ouzh an doare ma veze graet sport gant an dud. En diskouezadeg e weler an doare ma

vez bodet an dud tro-dro d'ar sport, evel ma vo da-geñver ar C'hoarioù Olimpek ar bloaz-mañ. Pep krogad, pep kevezerezh zo un digarez da vezañ holl asambles. « *Pep hini a c'hall bezañ a-unan gant al luc'hskeudennoù a vez diskouezet, hag a zegas soñj eus un abadenn gourdonañ, un trec'h, ur skipailh, un dra bevet evel harper* », eme Céline Chanas, renerez mirdi Breizh. E-pad an diskouezadeg, betek an 23 a viz C'hwevrer 2025, e kinnigo mirdi Breizh gweladennoù heñchet bep dibenn-sizhun hag e-kerzh ar sizhun e-pad ar vakañsoù. Kaozeadennoù ha bannadennoù a vo ivez. Emañ ar programm en e bezh war leschampslibres.fr

Diskouezadeg digoust. Eus ar Meurzh d'ar Gwener, etre 12e ha 7e noz, ha d'ar Sadorn etre 2e gm ha 7e noz.

Françoise Rouxel-Le Nigen

(traduit par l'Office de la langue bretonne)

EN RÉSUMÉ, EN FRANÇAIS

Vivre le sport : une expo photo au Musée de Bretagne.

À l'occasion des jeux Olympiques, le Musée de Bretagne présente l'expo « Vivre le sport », qui dévoile une centaine de photographies ainsi que des extraits de films de la cinémathèque de Bretagne. Grâce à une collecte d'objets lancée en 2021, le musée a également pu

alimenter ses collections sur les pratiques physiques et sportives des habitants. Durant toute la durée de l'exposition, jusqu'au 23 février 2025, des visites commentées sont proposées ainsi que des rencontres et projections.

➤ Gratuit. Programme complet à retrouver sur leschampslibres.fr



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes
Métropole

QUESTION À LA MAIRE

Que se passe-t-il cet été à Rennes ?

Pour la 5^e année consécutive, *Cet été à Rennes* offre une programmation riche et accessible d'activités culturelles, sportives et de loisir. Les animations proposées ont été conçues pour garantir aux Rennaises et aux Rennais, et particulièrement à ceux qui partent peu ou pas en vacances, un été festif et ludique.

Transat en Ville place de la Mairie et dans les quartiers, Berry Plage à Villejean ou encore Summer Landrel au Blosne : des centaines de rendez-vous, essentiellement gratuits, sont organisés dans toute la ville. Jeux, ateliers, expositions, concerts, balades... Il y en aura pour tous les goûts et tous les âges, à Rennes, mais aussi hors de la ville et de la métropole, lors de journées et courts séjours à la mer ou à la campagne.

Cette année, nous avons souhaité que les traditionnels villages sportifs de *Cet été à Rennes* soient teintés aux couleurs des jeux Olympiques et Paralympiques, pour que chacune, chacun, puisse les vivre à domicile. 2024 sera sans nul doute une année exceptionnelle, unique, pour toutes celles et tous ceux qui aiment le sport. Il était important pour nous que l'ensemble des Rennaises et des Rennais puissent ressentir l'ambiance des Jeux dans leur ville.

Forte de ses 350 clubs et 60 000 licenciés, Rennes est une ville de sport. C'est pourquoi nous nous sommes engagés dans la démarche Terre de Jeux, avec l'objectif d'entraîner toute notre ville dans la dynamique de Paris 2024. C'est en ce sens que nous avons organisé la semaine olympique et paralympique au début du mois d'avril, en lien avec de nombreuses associations. 1600 élèves des écoles publiques rennaises ont participé à ces journées rythmées par des ateliers, à la découverte des disciplines sportives et des valeurs du sport.

Terre de Jeux est une formidable opportunité pour sensibiliser chacune et chacun aux valeurs du sport et de l'olympisme. Le tout, en faisant le lien permanent avec nos politiques publiques en matière de santé, d'éducation, de cohésion sociale, de relations internationales...

Avec la labellisation de plusieurs de nos équipements sportifs comme centres de préparation aux Jeux, le soutien aux athlètes dans le cadre de leur préparation, l'organisation d'une semaine olympique et paralympique à l'école ou encore le relais de la flamme, le 1^{er} juin, c'est tout un territoire qui s'apprête à vivre aux couleurs des Jeux. Un été festif et sportif en perspective !

LES OPTICIENNES DU BLOSNE DE L'OPTIQUE SOCIALE

C'est l'histoire d'un trinôme fait pour se rencontrer. Trois opticiennes avec un but : être à la portée du plus grand nombre. Elles ont choisi de s'installer au cœur du quartier populaire du Blosne. À Italie depuis deux ans et place Jean-Normand depuis avril.

Arthur Barbier | Photo : Arnaud Loubry



« Inès & Jeanne » est la fusion des noms de famille de Gaëlle Janier et de Mathilde Jeannot, associés au prénom d'Inès Ouardani. C'est aussi cette enseigne chaleureuse qui trône, depuis juillet 2022 sur la devanture du magasin d'optique au centre commercial Italie, dans le quartier du Blosne. Dans la boutique, trois opticiennes qui se sont rencontrées au sein du groupe GrandVision. Durant la crise du Covid, Inès vient en aide aux étudiants « *qui sont dans le besoin et qui ne peuvent se soigner* ». Un premier déclic qui lui donne envie de faire ce métier autrement. Un constat partagé par Mathilde qui a vu le métier évoluer : « *Le professionnel de santé peut se transformer en commercial, avec une politique du chiffre au détriment de l'humain.* » Un avis qui fait écho chez Gaëlle, qui avait également le sentiment de faire un métier « *de moins en moins en phase avec mes attentes et mes valeurs* ».

« Nous prenons le temps de proposer un accompagnement adapté. »

L'idée d'une association germe entre les trois opticiennes qui envisagent de créer un concept inédit. Permettre aux gens qui hésitent à se soigner en

raison des coûts, d'accéder aux soins grâce au 100 % Santé (ou zéro reste à charge). Les trois femmes choisissent de reprendre une boutique dans le centre commercial Italie. « *Il y avait une vraie volonté de faire perdurer l'activité sur ce secteur* », précise Mathilde. Bien accompagnées par la Chambre de commerce et d'industrie d'Ille-et-Vilaine (CCI) qui primera leur initiative, « Inès & Jeanne » voit le jour.

Dans leur magasin, un tiers du stock est proposé en 100 % Santé « *ce qui représente bien plus que les obligations des 17 modèles adultes et des 10 modèles pour les enfants, tous en deux coloris différents* », précise Inès. Sur les présentoirs, on trouve aussi des montures traditionnelles, hors du dispositif « *pour que chacun puisse trouver son bonheur* ».

S'adapter aux publics

En consultation, à l'accueil, en réserve, chaque membre du trinôme fonctionne en harmonie. « *Nous sommes très complémentaires, chacune apporte son expérience et son expertise.* » Mathilde s'est formée à l'accueil spécifique des personnes en situation de handicap, avec l'utilisation d'une unité mobile pour aller vers les gens. « *C'est tout l'intérêt de développer son propre concept, on peut placer les curseurs aux bons endroits, prendre le temps de proposer un accompagnement adapté.* » Depuis avril, c'est sur la place Jean-Normand que s'écrit une nouvelle page de leur belle aventure collective. L'offre s'étoffe avec l'arrivée d'un audioprothésiste, mais l'objectif reste le même : « *rendre l'optique et l'auditif accessibles.* » ●

↑ Récemment installées place Jean-Normand, les trois opticiennes défendent des valeurs humaines.

D'autres commerces place Jean-Normand

Les opticiennes ne sont pas les seules à arriver place Jean-Normand, nouveau cœur de quartier du Blosne. Entre ce printemps et la rentrée prochaine, vont s'étaler plusieurs ouvertures, dont les commerces transférés du Landrel et de Sainte-Élisabeth : tabac-presse, primeur-boucherie, deux restaurants, banque Crédit agricole, agence postale, pharmacie et laboratoire d'analyses médicales.

ÉCLAIRAGE

RENNES FACE AU NARCOTRAFFIC

Comme de nombreuses autres villes, grandes et petites, Rennes est confrontée à une évolution sensible du trafic de stupéfiants. Un trafic devenu plus violent, à l'image de la fusillade qui s'est déroulée au Blosne en mars dernier. Le point avec Philippe Astruc, procureur de la République de Rennes.

Propos recueillis
par Isabelle Audigé

Est-ce que la violence liée au narcotrafic augmente ?

En matière de stupéfiants, on estime qu'il y a un avant et un après Covid. Jusqu'en 2020 à Rennes, on avait 2 à 4 règlements de comptes violents par an. Un chiffre stable. La dégradation a commencé au premier semestre 2020, avec 10 faits entre janvier et juin. En 2021, cela s'est calmé et nous avons pensé que la situation revenait à la « normale ». Mais non. En 2022, 8 faits de violence ; 11 en 2023 et, sur cette période, 4 décès. On constate une lente dégradation depuis 2022.

Que s'est-il passé en mars, place du Banat au Blosne ?

Nous avons une bonne compréhension des faits. Il existe aujourd'hui une trentaine de points de revente de stupéfiants à Rennes sur lesquels, ponctuellement, il y a des règlements de comptes. Il s'agit d'une guerre de territoire entre groupes criminels. C'est ce qui s'est passé place du Banat. Un groupe détenait ce point de vente et s'en était fait chasser, l'arme au poing, les 6 et 9 décembre derniers.

Il a essayé de le reconquérir dans la nuit du 9 au 10 mars, de façon violente.

Ce trafic n'est-il pas plus visible, avec une occupation de l'espace public plus ostentatoire par les dealers ?

Depuis que je suis à Rennes, je n'ai pas vu ce changement. La visibilité est la même. Il y a des lieux de revente qui apparaissent et d'autres qui disparaissent. Évidemment, pour les habitants concernés, ce n'est pas la même histoire. Reste que si je fais une analyse globale, il n'y a pas de différence fondamentale en ce qui concerne le trafic des stupéfiants à Rennes depuis ces cinq dernières années.

Ce n'est pas forcément le ressenti des gens...

Quand on veut lutter contre quelque chose, il faut le définir précisément. Il ne faut pas dépeindre une réalité qui n'est pas la nôtre. J'ai toujours dit la vérité, sans minimiser, mais sans exagérer non plus.

Vous trouvez que l'on exagère ?

On ne peut pas réduire la situation de la délinquance à Rennes à un seul fait, aussi grave soit-il. Il y a eu, après la fusillade place du Banat, un focus médiatique fort. Cela doit être pris avec sérieux et c'est ce que l'on fait. Quand on compare la situation globale de la délinquance rennaise à celle d'autres grandes métropoles, Rennes reste un endroit où il fait bon vivre, mieux qu'ailleurs. Même si la situation s'est

dégradée. Avec les services de police, on s'emploie à assurer la tranquillité publique. Je ne veux pas que de ce fait divers, on déduise que nous sommes dans une situation « à la mexicaine ». C'est hors de propos. Ce n'est pas la réalité.

Vous parlez d'ubérisation du trafic, qu'entendez-vous par là ?

Il s'agit d'un double phénomène, constaté depuis le Covid. Les trafiquants s'adaptent au marché. Il faut bien comprendre que ce sont de véritables entreprises commerciales, avec

« On ne peut pas réduire la situation de la délinquance à Rennes à un seul fait, aussi grave soit-il. »

des techniques de vente et de marketing classiques et efficaces. Elles ont donc, comme tout le monde, investi dans le digital : on commande sa drogue sur internet et on se fait livrer à domicile.

Deuxièmement : le recrutement du personnel qui travaille sur les points de revente ou qui est utilisé pour les règlements de comptes, a changé.

C'est-à-dire ?

Avant, c'étaient des gens du coin, du quartier, on les connaissait plus ou moins. Aujourd'hui, le recrutement est national, avec une main-d'œuvre qui tourne sur toute la France et qui ne reste pas longtemps au même en-



PHILIPPE ASTRUC, procureur de la République de Rennes depuis cinq ans.

Le procureur dépend du ministère de la Justice. Il représente les intérêts de la société dans une affaire judiciaire. Il décide ou non de faire passer en jugement l'auteur d'un délit. Lors d'un procès, il rappelle les éléments à charge contre l'accusé et propose au juge la peine à infliger. Le procureur dirige aussi l'action de la police judiciaire dans une enquête.

droit. Avec trente points de revende à Rennes, à raison de 50 personnes par lieu de deal, on parle quand même d'environ 1500 à 2000 personnes. Évidemment, cela complique le travail de la police : quand vous en interpelliez dix, vous en avez dix autres qui arrivent d'ailleurs.

Dit comme ça, cela ressemble à un jeu du chat et de la souris insoluble ?

Mais cela veut-il dire qu'il ne faut rien faire ? Ce n'est pas mon approche. On se doit d'être présent là où il y a des difficultés. Quand on fait une opération « place nette » au Blossne¹, je n'ai pas la naïveté de penser que l'on va totalement éradiquer le trafic à Rennes et que l'on va interpellier les

personnes qui le dirigent depuis Dubaï ou le Maroc. Cette lutte-là est menée par ailleurs. L'objectif est de dire aux habitants : nous sommes présents. Nous ne vous abandonnons pas. Et je trouve qu'en soi, c'est légitime.

Il s'agit avant tout de rassurer les habitants ?

C'est une logique de service public. Il y a eu des problèmes, des faits graves : on ne les banalise pas. Et pendant quelque temps, on va avoir une attention particulière, pour vous, pour ce quartier. Pour tenter d'améliorer les choses. Rien que ça, cela me semble être une justification forte à cette opération. Je n'apprécie pas tellement le discours qui consiste à dire que tout ce que l'on fait ne sert à rien. Je pense

que tout ce qui peut être tenté d'utile doit être réalisé. Cette lutte est compliquée. Il y a une augmentation de la consommation de stupéfiants qui se conjugue à des entreprises criminelles en forte concurrence. Il faut se poser la question de la demande.

Que voulez-vous dire par là ?

C'est assez simple. Sans demande, pas de trafic. La consommation ne fait que croître, avec une très grande banalisation de l'usage du cannabis. Et, ce qui est un peu plus nouveau, une banalisation également de l'usage de

« Je suis favorable à une politique de responsabilisation de l'usager. »

la cocaïne. Pourquoi consomme-t-on dans notre pays autant de médicaments, d'alcool, de stupéfiants ? Pourquoi autant de produits psychoactifs, sous toutes leurs formes, légales ou non ? C'est un sujet essentiel de santé publique. Il y a certainement une forme de mal-être. La consommation de stupéfiants peut en constituer un indicateur.

Que dites-vous aux consommateurs ?

Je suis favorable à une politique de responsabilisation de l'usager, par exemple avec les amendes forfaitaires délictuelles. À Rennes, depuis que cela a été lancé, en 2020, il y a eu 5 370 verbalisations. Je pense que pendant plusieurs décennies, on a eu un rapport ambigu à la prohibition, en étant plus ou moins tolérants. C'était interdit, mais pas sanctionné. Peut-être pour des raisons idéologiques. Peut-être aussi pour acheter la paix sociale dans les quartiers où l'argent du trafic faisait vivre des gens. On a un peu fermé les yeux. Mais, désormais, l'argent part ailleurs, il n'irrigue plus localement autant qu'avant : les gros bonnets sont loin, hors de France...

Vous dites qu'on se réveille avec la gueule de bois...

Oui, à un moment donné, tout cela nous a échappé. Parce que la demande est devenue beaucoup plus forte. Tout comme, dans la même proportion, les enjeux financiers. Et la violence des groupes criminels – il y a de telles sommes d'argent en jeu – a augmenté. Aujourd'hui en effet, on se réveille et on constate que l'on a perdu le contrôle. Je pense que l'on paye une ambigüité de plusieurs décennies.

Qu'en est-il de la prévention ?

Ce n'est pas mon domaine d'action. Mais, je peux cependant vous dire qu'il est important de faire de la prévention. Notamment auprès des plus jeunes et de leurs parents. Je pense aux parents qui, il y a une trentaine d'années, ont pu fumer quelques joints et qui se disent : j'ai un peu transgressé, mais cela ne m'a pas empêché de construire ma vie. Simplement, ce que beaucoup ignorent malheureusement, c'est que le produit que fume leur enfant n'est plus du tout celui qu'ils ont pris à l'époque. Le taux de concentration de principe psychoactif (le THC) est beaucoup plus élevé. Consommer ces produits n'est pas neutre : selon les neurologues, cela a un impact sur le cerveau, surtout avant 25 ans. Penser que tout cela est sans conséquence est une hérésie absolue. Cela joue sur la santé mentale des jeunes. Et on peut malheureusement faire confiance aux groupes criminels pour adapter leur produit, le rendre plus fort pour créer plus de dépendance, dans une pure logique commerciale. La santé de leur client est bel et bien le dernier de leurs soucis. De façon générale, j'ai bien conscience que la réponse n'est pas uniquement sécuritaire ; elle en est une partie. Cela concerne d'autres politiques publiques : l'urbanisme, l'éducation, la santé, la prévention... Le tout-sécuritaire ne peut pas régler tous les maux de la société.

¹ Mercredi 17 avril, le préfet d'Ille-et-Vilaine a annoncé une opération antidrogue d'ampleur, dite « place nette », dans le quartier du Blossne, pour trois semaines. Policiers, gendarmes mobiles, CRS : 584 représentants de l'Ordre ont alors été mobilisés.

« Nous ne lâchons rien »

LÉNAÏC BRIÈRO,
adjointe à la Sécurité
à la Ville de Rennes



Dans quel état d'esprit êtes-vous, quelques semaines après un événement que la maire a qualifié de «traumatisant» ?

Les faits qui se sont produits dans la nuit du 9 au 10 mars au Blosne, sur le secteur Banat/Serbie, sont extrêmement graves. Pour les habitants qui en ont été témoins, ils sont en effet particulièrement traumatisants. Face à cette situation, chacun a redoublé d'efforts. Élus, professionnels, associations, habitants : nous sommes tous mobilisés pour que le narcotrafic ne mette pas à mal les dynamiques associatives et les habitants qui animent le Blosne au quotidien. Nous ne lâchons rien, et nous continuons à mener les transformations qui donnent un nouveau visage au quartier. Au Blosne, ce sont plus de 200 millions d'euros investis ces dix dernières années pour plus de services publics, pour des logements de qualité, pour que chacun puisse profiter d'espaces de respiration...

Face au narcotrafic, quelle est la place de la Ville ?

Le narcotrafic étend son emprise sur de nombreuses villes dans notre pays, petites, moyennes ou grandes. Il n'y a évidemment pas de solution miracle, pas de solution unique. Nous agissons à notre échelle, dans le cadre des compétences municipales, et en lien étroit avec l'ensemble des autorités. Face à cette criminalité organisée de dimension internationale, beaucoup de réponses se jouent au niveau national et européen. La police nationale, qui est chargée de la lutte contre le trafic de stupéfiants, est particulièrement mobilisée. Elle a engagé des moyens très importants dans le quartier du Blosne ces dernières semaines, et je souhaite rendre hommage au travail mené par les policiers nationaux que ce soit sur le terrain, pour rassurer les habitants et prévenir les comportements délinquants, mais également en matière d'enquête, en lien avec les services de justice.

Le procureur le rappelle régulièrement aux habitants, le trafic et les violences qui les accompagnent ne restent pas impunis. Près de la moitié des personnes incarcérées à la prison de Vezin-le-Coquet le sont pour trafic de stupéfiants. Notre police municipale mène aussi un travail remarquable sur le terrain, dans ses missions de proximité. Elle patrouille notamment aux abords des écoles et des équipements publics, au contact des habitants, des équipes éducatives et des professionnels du quartier. Elle n'a pas le pouvoir de mener des enquêtes, ce n'est pas son rôle et la loi ne le permet pas.

Que répondez-vous aux habitants qui se posent des questions sur l'occupation très visible de l'espace public par les dealers ?

Je dis à tous les habitants que je rencontre que nous n'allons pas les laisser tomber. Que l'ensemble des autorités, préfecture, police, justice, mairie, est déterminé pour lutter contre les points de deal. Vous citez à juste titre l'occupation de l'espace public par les trafiquants. Nos services sont très présents au quotidien sur le terrain, pour enlever le mobilier utilisé par les dealers, pour démonter les obstacles installés par les délinquants, pour bloquer certains accès et ralentir les forces de police... Certains jours, ils ont enlevé jusqu'à une tonne d'objets encombrants sur l'espace public. Nous avons renforcé nos dispositifs et nous envoyons un message sans équivoque

aux trafiquants : nous ne vous céderons pas un pouce de terrain, nous ne vous laisserons pas vous approprier l'espace, vous n'êtes pas chez vous ici ! Là aussi, au-delà des réponses pénales et policières, je veux saluer l'action des bailleurs sociaux, des éducateurs, des associations, des animateurs, des équipes de médiation, des travailleurs sociaux et des nombreux professionnels mobilisés dans le quartier pour que les habitants puissent vivre dans la sérénité. Ce travail quotidien est extrêmement précieux.

Malgré tout, nombreux sont les habitants qui se disent toujours attachés à leur quartier...

Oui, et ils ont raison ! Les difficultés liées au trafic de stupéfiants sont lourdes, mais elles restent localisées. Certaines adresses, certains îlots sont très directement impactés, mais pas l'ensemble du quartier. Les habitants nous le disent, les plus jeunes notamment : « Dans la presse, on ne parle de nous qu'en mal ». Pour moi, c'est très important de ne pas minimiser les difficultés quotidiennes, mais il ne faut pas non plus ignorer tout ce qui se passe de positif. Le Blosne est un quartier très agréable à vivre. Il dispose d'un tissu associatif très riche, d'un marché très prisé, de nombreux équipements et services publics, et d'habitants qui s'engagent au quotidien pour l'animer, le faire vivre, développer des initiatives solidaires et culturelles. ●

La stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance

La Ville de Rennes a mis en place une politique de tranquillité publique associant prévention, répression, présence policière sur le terrain et médiation. En 2020, cette stratégie a été concertée avec la population pour élaborer un Livre blanc « Sécurité & tranquillité publique ».



À lire
bit.ly/securite-comment-agir



La Stratégie territoriale de sécurité et de prévention de la délinquance 2021-2026 constitue la feuille de route des services municipaux, autour de plusieurs axes :

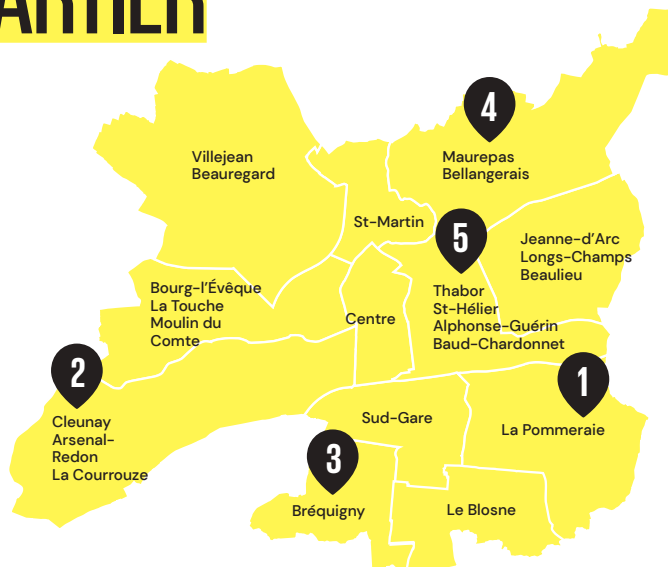
- assurer la sécurité et la tranquillité des Rennaises et des Rennais ;
- renforcer la prévention auprès des jeunes et travailler avec et auprès des parents ;
- lutter contre les violences sexistes et sexuelles et favoriser l'accès au droit ;
- améliorer la qualité de la relation police-population.

À lire
bit.ly/choix-publics-pour-une-ville-sure



Recevez 150€ en testant du matériel médical !

VIE DE QUARTIER



1

LA POMMERAIE

Du rififi dans le quartier 7

Samedi 8 juin, ambiance mystère et enquête grandeur nature à la Pommeraie. À 14h : Cluedo géant dans le quartier, animé par l'Atelier théâtre. Rendez-vous devant la maison du Ronceray.

À 20h : théâtre d'improvisation au Théâtre de verdure du parc du Landry.

➤ Contact : maison du Ronceray, 110, rue de la Poterie. 02 99 53 12 83.

2

CLEUNAY

Courir pour enjamber les frontières

Dimanche 30 juin, l'association D'ici ou d'ailleurs (DIDA) organise une course à pied solidaire. Basée au Bâtiment à modeler (BAM), DIDA propose tout au long de l'année des ateliers de français, des sorties culturelles, des permanences administratives aux personnes en situation d'exil. L'objectif de cette journée : «partager un moment de sport et de fraternité.»

Départ des courses au BAM : 9 km à 10h45 (10 €) et 1,5 km à 11h15 pour les jeunes (5 €, gratuit pour les moins de 12 ans).

Également au programme : un repas « cuisine du monde » le midi (10 €) et des ateliers découverte de danses (14h30). Les fonds collectés permettront l'achat de matériel ainsi que l'organisation de sorties culturelles.

➤ Inscriptions sur place, 2, rue André-TRASBOT à partir de 10h ou sur le site Klikego : bit.ly/didarun

À noter également, dans le même esprit et dans le même quartier, la Fête des diversités qui a lieu **samedi 29 juin**, de 15h à 23h, dans le parc de l'Antipode.

© Franck Hamon



↑ Chacun d'entre nous a des pas de danse en héritage.

3

BRÉQUIGNY

LES RACINES EN MOUVEMENT

Célébrer la diversité culturelle et la transmission des traditions familiales : voilà le propos du projet au long cours, « Danses en héritage(s) », engagé par Fatima Leghzal, chorégraphe de la compagnie Dounia. « *J'ai longtemps occulté le legs culturel de ma propre histoire dans ma pratique artistique* », explique-t-elle. L'attention aux droits culturels, l'envie de valoriser un patrimoine immatériel qui réjouit et unit, fonctionnent comme un carburant. Pendant trois ans, la chorégraphe ambitionne de recueillir les « savoir-danser » transmis de génération en génération, mais souvent mis en sourdine dans l'espace public ou sur scène. « *Je souhaite capturer la diversité culturelle de la ville de Rennes à travers le prisme des mouvements corporels et des récits personnels.* » La compagnie Dounia a débuté sa résidence au centre social

des Champs-Manceaux, réunissant une trentaine de femmes en ateliers. Elles ont partagé leurs histoires et leurs danses. Elles ont appris les pas, en se copiant les unes sur les autres. Elles ont ainsi découvert l'Allaoui, la danse traditionnelle de l'ouest algérien ou le Damat Halayi, la farandole des mariages turcs. Rajoutez une pincée de raï, quelques steps d'afro-groove... Fin juin, les danseuses du quartier se feront « engraineuses » pour entraîner dans la ronde le public lors d'une grande fête populaire aux allures de medley chorégraphique cosmopolite.

➤ Vendredi 28 juin

Banquet et invitation à danser avec la compagnie théâtre culinaire Mirelaridaine, la maison de quartier de Bréquigny et le centre social des Champs-Manceaux, 02 99 50 86 70 ; lucie.cavey@assoarcs.com, cie-dounia.com

4

LA BELLANGERAIS - MAUREPAS

« Brèves de quartier » :
l'info hyper locale

Brèves de quartier est le nom choisi par les habitants de La Bellangerais - Maurepas pour leur média local sur internet. Le projet a débuté en 2019 au lycée de La Salle, rejoint par le collège Clotilde-Vautier, la salle Guy-Ropartz et la maison de quartier La Bellangerais. Et c'est le club de la presse de Bretagne et l'association La Chance - Pour la diversité dans les médias, qui ont permis à deux journalistes

de concrétiser cette initiative. Vous souhaitez participer ? Des ateliers sont régulièrement organisés pour l'écriture des articles ou la réalisation des podcasts. Ces rendez-vous sont accessibles gratuitement : tout le monde a sa place !

➤ Plus d'infos :
medialabellangeraismaurepas@gmail.com
brevesdequartier.media

5

SAINT-HÉLIER

Et si on rencontrait ses voisins ?

Boire un café, qui peut le refuser ? Et si c'est pour rencontrer les personnes de son quartier, c'est cool, non ? Le café associatif Faux-Pont a ouvert ses portes à l'Hôtel Pasteur, c'est le moment d'aller y faire un tour. L'idée est simple : se réunir dans un lieu sympa pour échanger. « On trouvait dommage de ne pas connaître ses voisins. On s'est dit qu'un café associatif pourrait être une chouette idée », raconte Cévin Pelloin. Et hop ! Aussitôt décidé, aussitôt voté au budget participatif de 2023. Avec Jennifer

Kerninon, elles ouvrent ce nouvel espace de convivialité pendant trois mois, d'avril à juin, à titre d'expérimentation. « Nous souhaitons que les habitants s'emparent du projet et en deviennent les acteurs. Toute personne peut proposer des animations. Il y a déjà des moments tricot, tango, chant, jardinage... Si vous avez un talent particulier, n'hésitez pas ! »

Cyndie Gueutier

➤ Ouvert le mercredi et le samedi, de 14h30 à 18h30
Insta : [@cafeauxpont_sainthelier](https://www.instagram.com/cafeauxpont_sainthelier)

© Julien Mignot



↑ Le café associatif Faux-Pont est ouvert les mercredis et samedis.

PERMANENCES DES ÉLUS DE QUARTIER

NORD-EST

**Jeanne d'Arc/
Longs-Champs/Beaulieu**
Cécile PAPILLION
c.papillion@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
MJC Le Grand Cordel,
18, rue des Plantes
Vendredi 21 juin, 13h-14h

Bellangerais/Saint-Martin
Ludovic BROSSARD
l.brossard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
La Maison bleue, 123, bd de Verdun
Jeudi 20 juin, 17h-18h

**Maurepas/Les Gayeulles/
Saint Laurent**
Marion DENIAUD
m.deniaud@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Maison du projet,
32, rue de Trégain
Jeudi 20 juin, 16h-17h30
Centre social de Maurepas,
12 bis, rue Guy Ropartz
Lundi 1^{er} juillet, 17h-18h30
Direction de Quartier Nord- Est,
12 bis, rue Guy Ropartz
Jeudi 29 août, 16h-17h30

SUD-EST

**Francisco Ferrer/
Landry/Poterie**
Frédéric BOURCIER
f.bourcier@ville-rennes.fr
Uniquement sur rendez-vous
Hôtel de Ville,
du lundi au vendredi
02 23 62 14 77

Le Blosne
Béatrice HAKNI-ROBIN
b.hakni-robin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Espace social commun du Blosne,
7, boulevard de Yougoslavie
Mercredi 12 juin, 17h15-18h45
Mercredi 26 juin, 17h15-18h45
Mercredi 10 juillet, 17h15-18h45

OUEST

**Cleunay/Arsenal-Redon/
La Courrouze**
Cécolène FRISQUE
c.frisque@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison Marion du Faouët,
10, allée Marion du Faouët
(1^{er} étage)
Lundi 17 juin, 16h30-17h30
Pavillon Courrouze,
40, rue des Munitionnettes
(Espace d'information
et de concertation)
Mardi 25 juin, 17h-18h

**Bourg-l'Évêque/La Touche/
Moulin du Comte**
Valérie BINARD
v.binard@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Hôtel de Ville, Place de la Mairie
Mercredi 12 juin, 16h-17h30
Mercredi 26 juin, 17h-18h30
Lundi 1^{er} juillet, 16h-17h30
Mercredi 17 juillet, 17h-18h30

CENTRE

Centre
Didier LE BOUGEANT
d.lebougeant@ville-rennes.fr
Permanences à l'Hôtel de Ville
(y compris le samedi matin)
Uniquement sur rendez-vous
au 02 23 62 13 90.

**Thabor/Saint-Hélier/
Alphonse-Guérin/
Baud-Chardonnet**
Daniel GUILLLOTIN
d.guillotin@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous

SUD-OUEST

Sud-Gare
Olivier ROULLIER
o.roullier@ville-rennes.fr
Sur rendez-vous
Cercle Paul Bert Ginguéné,
15, rue Ginguéné
Lundi 10 juin, 16h45-17h45
Maison de Quartier
de Sainte-Thérèse,
14, rue Jean Boucher
Lundi 1^{er} juillet, 16h45-17h45

Bréquigny
Xavier DESMOTS
x.desmots@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
ESC Aimé-Césaire, Centre social
Les Champs-Manceaux,
15, rue Louis-et-René-Moine,
(bureau des permanences
au 1^{er} étage)
Mercredi 19 juin, 11h30-12h
MJC Bréquigny,
15, avenue Georges-Graff,
salle Europe
Mercredi 10 juillet, 17h30-19h

NORD-OUEST

Villejean/Beauregard
Christophe FOUILLÈRE
c.fouillere@ville-rennes.fr
Sans rendez-vous
Maison de Quartier Villejean,
2, rue de Bourgogne
Mercredi 5 juin, 18h-19h
Maison de Quartier Beauregard,
11, avenue André-Mussat
Mercredi 12 juin, 18h-19h

AGENDA DES CONSEILS
DE QUARTIERS

• **La Pommeraie**
Jeudi 27 juin, 18h30

• **Bréquigny**
Mardi 11 juin, 18h30,
salle polyvalente
de la Direction de Quartier
Sud-Ouest.

GROUPE SOCIALISTE, DÉMOCRATE, CITOYENS

Un été olympique et solidaire à Rennes

Cet été, notre ville va vibrer au rythme des jeux olympiques et paralympiques ! Avec le relais de la flamme, les animations dans nos quartiers, ou la labellisation Terre de Jeux, les Rennaises et les Rennais pourront vivre, ici, ce grand moment festif et fédérateur. En parallèle, pour que l'été à Rennes continue de rimer avec solidarité, nous renforçons notre mobilisation envers les plus vulnérables : lutte contre l'isolement, accès aux loisirs, à la nature, à la culture et au sport...

Si pour beaucoup, l'été est un temps de pause, de partage et d'évasion, il peut aussi être un moment d'isolement et de vulnérabilité accrue, notamment pour nos aînés, particulièrement exposés aux épisodes de canicule. La période estivale est également un marqueur des inégalités, contre lesquelles nous luttons d'arrache-pied. Rappelons que trop d'enfants ne peuvent pas partir en vacances, pour des raisons financières.

Lutter contre l'isolement de nos aînés...

Avec les dérèglements climatiques, les épisodes de fortes chaleurs sont devenus récurrents. La stratégie

d'adaptation de notre ville face à ces bouleversements qui impactent nos vies et celles de nos proches, comprend un renforcement de la prévention. Des campagnes d'appels ciblés sont ainsi effectuées auprès des plus isolés, inscrits au registre des personnes vulnérables – créé et complété chaque année avec l'aide du Département. À Rennes, nous avons à cœur que la lutte contre l'isolement passe par toujours plus de convivialité. C'est le cas, par exemple, de la 10^e édition des Olympiades des Ehpad, à la tonalité particulière en cette année olympique, ou encore des excursions dans le cadre du dispositif "Rennes à la mer et au vert". Pour la deuxième année consécutive, elles seront proposées à la Maison des aînés et des aidants, ouverte tout l'été. Ce dispositif permet à l'ensemble des Rennaises et des Rennais qui ne partent pas en vacances de profiter d'un temps de répit hors de la ville, quel que soit leur âge.

... et offrir des vacances dans la ville ou en dehors, pour toutes et tous !

Cette année encore, notre ville se mobilise pour soutenir les départs en vacances et favoriser l'accès aux loisirs, à la nature, à la culture et au sport. Notre

ambition se concrétise par un soutien renouvelé au riche tissu associatif rennais afin de proposer des sorties et séjours accompagnés.

Cette ambition est par ailleurs réaffirmée dans le cadre de "Cet été à Rennes", créé par la majorité municipale en 2020. L'édition 2024 va une nouvelle fois proposer plus de 500 événements gratuits et ouverts à toutes et tous à travers la ville et ses quartiers, en partenariat avec de nombreux acteurs du territoire. Transat en ville, Cinés plein air, Le Blizz d'été, projections monumentales sur le Parlement, expositions d'art contemporain à Exporama, visites guidées, animations dans les quartiers... Autant d'expériences attendues avec impatience, qui font de "Cet été à Rennes" un rendez-vous incontournable, accessible et solidaire, qui rythmera le quotidien des Rennaises et des Rennais pendant plus de deux mois. Paris 2024 oblige, les festivités seront lancées cette année par les animations du week-end olympique, les 22 et 23 juin prochains.

Bel été à toutes et tous !

➔ groupe-socialiste@ville-rennes.fr
X (Twitter) : @ElusPSRennes
Facebook : @ElusSDCRennes
Site internet : elus-socialistes-rennes.fr

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Face au trafic de drogue, une approche globale

Dans un contexte d'explosion du narcotrafic dans toutes les villes françaises, la multiplication des violences à Rennes suscite une vive inquiétude. Elle s'est encore illustrée récemment par la fusillade dans le quartier du Blosne. Face à ce fléau, il nous faut agir de façon déterminée et coordonnée.

La vision essentiellement sécuritaire et répressive du gouvernement n'est pas efficace. Simples coups de com, les opérations "places nettes" ne s'attaquent pas aux racines du problème. L'approche doit être globale et prendre en compte les enjeux de sécurité mais aussi d'éducation, de santé, d'accès à l'emploi et de lutte contre la pauvreté et les discriminations. **Il n'y a pas de solution miracle, mais bien un continuum d'actions à mettre en œuvre à l'échelle locale, nationale et européenne, avec l'ensemble des acteurs impliqués.**

Il nous faut davantage de policiers nationaux sur le terrain, pour les situations de crise, mais aussi en proximité pour renouer le dialogue avec les jeunes des quartiers. À Rennes, nous avons renforcé la présence humaine sur l'espace public, mais **l'État doit nous aider davantage pour permettre l'embauche massive de médiateurs et d'éducateurs.**

Il nous faut intervenir dès le plus jeune âge, avec l'ensemble de la communauté éducative, auprès des élèves et de leurs parents pour faire de la prévention et venir en aide aux jeunes tombés dans le trafic.

Plutôt que de culpabiliser les consommateurs, prenons en compte les problèmes d'addiction et de santé mentale : l'État doit y consacrer des moyens.

Enjeu profondément social, le trafic se nourrit de la pauvreté, du chômage et des discriminations, qui, en l'absence d'un réel cap politique, ne font que gagner du terrain dans notre pays. **Notre collectivité s'efforce d'agir avec les compétences et les moyens qui sont les siens, en investissant fortement dans nos services publics de proximité.**

Face aux problèmes d'errance et de consommation sur l'espace public, nous soutenons des équipes mobiles et des lieux d'accueil. Une étude de l'Inserm a conclu aux effets positifs des salles de consommation à moindre risque de Paris et Strasbourg. Nous, écologistes, militons depuis longtemps, par pragmatisme, pour un cadre législatif plus efficace, notamment via

la **création de salles de soins et la légalisation du cannabis**, que l'Allemagne vient de mettre en place. Il est temps que le gouvernement se saisisse de ces enjeux sans dogmatisme.

Face à ce défi de taille, continuons à **soutenir et valoriser les initiatives des habitants et des professionnels** qui participent, par leur engagement quotidien, à ne laisser aucun endroit à l'abandon et faire de leurs quartiers des espaces où il fait bon vivre.



➔ Co-président·e·s :
Valérie Fauchoux (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)

groupe-ecologiste@ville-rennes.fr
elus.rennes-ecologie.bzh
Facebook : @RennesEcologie
Twitter : @ElusEcoloRennes

GÉNÉRATION-S

Alors qu'elle est le pays d'Europe le plus répressif en matière de drogue, la France est championne de la consommation de cannabis. Ces politiques publiques répressives sont inefficaces, comme l'illustrent les épisodes de violence liés au trafic qu'a connus notre territoire ces dernières semaines. Le temps est donc venu de changer d'approche en envisageant de légaliser le cannabis et en se posant les bonnes questions : quelle place pour une vraie politique de prévention des comportements addictifs, de réduction des risques, de protection des publics jeunes, d'accompagnement des mineurs, de soin des troubles psychiatriques... ? Quels moyens pour encadrer efficacement la production, la transformation, la distribution et la consommation du cannabis ? Quelles ressources allouées aux services de lutte contre la criminalité financière liée au trafic ? Génération.s plaide pour un débat dépassionné mais qui embrasse la question dans toutes ses dimensions et sans naïveté, pour qu'enfin nous avançons sur le chemin des solutions qui ne sauraient être uniquement répressives.

Tristan Lahais (président),
Gwendoline Affilé, Rozenn Andro,
Cyrille Morel, Olivier Roullier
generation.s@ville-rennes.fr

GROUPE COMMUNISTE

Le nouveau centre aqualudique arrive

Le centre aqualudique de Villejean ouvrira en 2026 et ce mois de juin nous posons sa première pierre. Nous avons fait cette proposition lors des élections, cet engagement se réalise donc comme tant d'autres avec la majorité de gauche. Cette nouvelle infrastructure montre notre volonté d'offrir aux Rennaises et aux Rennais des outils de haut niveau pour des pratiques sportives et de loisirs émancipatrices. Tous les quartiers doivent être concernés par les projets ambitieux et l'amélioration de la vie quotidienne, à l'image d'autres chantiers comme le musée des beaux-arts de Maurepas, ou le pôle santé du Blossne. Construire une ville où on a sa place et où on est respecté, voilà ce à quoi nous œuvrons.



Arnaud Stephan, Iris Bouchonnet,
Yannick Nadesan (président), Claire Lemeilleur.

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu-e-s communistes Rennes Ville et
Métropole
X-Twitter : Eluspcfrennes

PARTI RADICAL

Union européenne : placer le logement pour tous au sommet de l'agenda politique !

Du 6 au 9 juin, 360 millions d'Européens votent pour le Parlement européen. 68 % veulent que l'UE combatte la hausse des prix du logement. La crise, due au manque d'investissement et à la spéculation, touche les jeunes, les précaires et les familles modestes. Les signes sont évidents : baisse des constructions, manque de logements sociaux, marché privé inaccessible. L'UE doit agir en régulant les investissements, les prix et en soutenant le logement social. Le logement n'est pas juste un droit, il est vital pour l'emploi, l'inclusion sociale et la démocratie. C'est pourquoi nous soutenons la déclaration conjointe de plusieurs représentants de villes européennes, de la fédération européenne des associations nationales travaillant avec les sans-abri, de la fédération Housing Europe qui rassemble les acteurs publics et coopératifs en Europe, les membres de l'intergroupe « environnement urbain » du Parlement européen appelant l'UE à placer l'accès à un logement abordable au cœur de ses priorités.

Twitter : @ElusPRRennes
Site internet : parti-radical-rennes.fr

RÉVÉLER RENNES



Laureline du Plessis d'Argentré, Carole Gandon (présidente),
Antoine Esneault, Antoine Cressard et Henri-Noël Ruiz.

Accès au logement des classes moyennes

Contre toute attente, signalons une excellente mesure adoptée par la Métropole qui bénéficiera aux Rennaises et aux Rennais : le soutien au logement des ménages issus de la classe moyenne dans le Programme Local de l'Habitat (PLH).

Loin du déni habituel sur leurs difficultés, l'extension du Bail Réel Solidaire (BRS) à ces couches moyennes va leur permettre d'accéder à la propriété à un prix acceptable (baisse de 30 % des prix/m²). 1 400 logements en BRS sont prévus pour cette population dans la Métropole sans pour autant compromettre les efforts en faveur du logement des ménages modestes ou défavorisés. Une mesure qui a pu être

prise grâce à une initiative du gouvernement élargissant significativement les plafonds de revenus d'accès au BRS.

À la condition que la ville se mobilise, nous espérons que cette mesure permettra d'endiguer l'évasion géographique de ces ménages et le risque de créer une municipalité à deux vitesses sur lesquels nous alertons la Mairie depuis longtemps. Les familles de la classe moyenne sont essentielles au dynamisme économique du territoire et à son équilibre social.

revelelrennes /
@ville-rennes.fr
02 23 62 13 62

LIBRES D'AGIR POUR RENNES



De gauche à droite : Anaïs Jehanno, Charles Compagnon, Zahra Id Ahmed,
Loïck Le Brun et Nicolas Boucher.

Bon anniversaire Mme La Maire ?

Comme la majorité vote sa politique régulièrement, nous proposons notre bilan des 10 ans de la Maire de Rennes à la tête de la Ville :

Pas de grande salle de spectacle (Zenith).

Pas de grand départ du Tour de France.

Une ligne B, une première mondiale, en panne pendant 7 mois.

Une violence à Rennes qui atteint des sommets inimaginables.

Non content d'avoir rattrapé la violence des autres villes françaises, nous en avons dépassé beaucoup.

Un record national : la plus longue fusillade de France à l'arme lourde avec une heure de tirs au Blossne (dans la nuit du 9 au 10 mars 2024).

En 10 ans, Rennes a acquis le triste

titre de « capitale de la casse ».

En 10 ans, l'attractivité du commerce de centre-ville est remise en question.

En 10 ans, l'état de saleté est lui aussi historique malgré les moyens importants pour nettoyer.

En 10 ans l'état des finances de la ville s'est dégradé de façon significative (les plus mauvais ratios de gestion depuis plus de 30 ans).

En 10 ans, Rennes a vu se multiplier les collectifs d'habitants et de riverains en colère qui n'en peuvent plus de la politique de construction

Voici donc un gâteau d'anniversaire très amer pour les Rennaises et les Rennais.

Libres d'agir Rennes
02 23 62 13 60
libresdagir@outlook.fr



LOUEZ
À PARTIR DE
633 € C.C*

AUX SENIORIALES,

LA RETRAITE, C'EST CONVIVIAL !

- Venez faire des rencontres et sorties entre voisins
- Bénéficiez d'un appartement adapté et sécurisé
- Profitez d'animations et de services à la carte 7j/7

Vous serez chez vous dans la nouvelle
résidence seniors de Gévezé, près de Rennes !



SENIORIALES
patrimoine & services

05 62 47 86 10 • senioriales.com

* Loyer mensuel Charges Comprises pour un T1 de 36m² (lot A304) au 07/05/24.

ÉCOUTER VOIR
OPTIQUE & AUDITION MUTUALISTES

**Et s'il suffisait de pousser
la porte pour bien entendre ?**

0€

DE RESTE
À CHARGE⁽¹⁾
SUR VOS AIDES AUDITIVES

Libre

BILAN AUDITIF
GRATUIT⁽²⁾
SUR RENDEZ-VOUS



GARANTIES OFFERTES :

- PANNE, PERTE, VOL ET CASSE⁽³⁾
- SATISFAIT OU ÉCHANGÉ⁽⁴⁾

VOS CENTRES D'AUDITION ÉCOUTER VOIR

RENNES COLOMBIER
4 place du Colombier
02 99 30 87 89

RENNES CLEUNAY
Centre Commercial Cleunay
02 99 54 50 55

RENNES LES GAYEULLES
27 rue Guy Ropartz
02 23 20 04 10

(1) Dans le cadre du 100 % Santé, si vous bénéficiez d'une complémentaire santé responsable ou d'une complémentaire santé solidaire. (2) Bilan à but non médical, ne permettant pas l'essai ou la vente d'aides auditives. (3) La garantie panne est une garantie légale qui inclut les défauts et vices cachés conformément à l'article 1641 et 1648 du code civil. La garantie perte, vol, casse 4 ans s'applique une seule fois et avec une franchise sur un équipement de marque Libre mono ou stéréo, acheté en centre Écouter Voir à partir de la date de facturation (hors période d'essai). (4) Échange gratuit de l'appareil (de même gamme) jusqu'à 3 mois après la date de facturation initiale. Dispositif médical, produit de santé réglementé qui porte au titre de cette réglementation le marquage CE. Demandez conseil à votre audioprothésiste. Lire attentivement la notice. Points de vente soumis au code de la mutualité. Crédits photos : Starkey. Mai 2024. Mutualité Bretagne Biens Médicaux, Union soumise au livre III du Code de la Mutualité – N° SIREN 390 375 756.